



« TRADUIRE L'EUROPE – La traduction dans tous ses états »

Expolangues, Porte de Versailles, Paris – du 5 au 7 février 2015

Armés de leur adaptation française, personnelle, d'un même texte anglais, deux traducteurs professionnels sortent de l'ombre pour dévoiler au public leurs bottes secrètes. Et en découvrir d'autres. Ils discuteront avec vous des solutions possibles, répondront à vos questions, compareront la précision et le style des résultats.

L'assistance est chaleureusement conviée à participer aux débats pour enrichir ce regard collectif sur les raisonnements souvent insoupçonnés des traducteurs.

Joutes de traduction : croisons la plume !

Samedi 7 février, 16h30 – le Workshop

Le temps de l'isolement est révolu. Aujourd'hui, les traducteurs haut de gamme exercent en réseau et, de plus en plus, pratiquent la relecture croisée. Les avantages sont patents : il n'existe tout simplement aucune meilleure façon de rester au sommet de son art que de faire équipe avec une âme sœur et/ou un réviseur professionnel.

Deux paires d'yeux – voire plus si affinités – valent toujours mieux qu'une. Botte suprême pour élever la qualité des traductions à un niveau inédit et faire mouche auprès des donneurs d'ordre, cette pratique est aussi source d'émulation et de stimulation intellectuelle.

- Les étudiants, universitaires et débutants dans la profession auront la chance d'écouter des professionnels expérimentés analyser un texte, commenter chaque difficulté et formuler les critiques constructives indispensables à la production d'un texte fluide, accrocheur. Un texte qui chante.
- Les traducteurs en exercice y trouveront l'occasion, rare, de visiter les coulisses du métier – et le jardin secret de leurs pairs. Vous repartirez avec des idées neuves pour nourrir votre propre pratique.

Animation proposée par le village « Traduire l'Europe », en collaboration avec la SFT

Créée en 1947, la Société française des traducteurs (SFT) est un syndicat professionnel qui défend les intérêts des traducteurs et interprètes et promeut les métiers de la traduction en France.

À ce jour, la SFT compte plus de 1 400 adhérents, ce qui en fait le premier regroupement de traducteurs professionnels en France.

Retrouvez la SFT et plusieurs de ses associations sœurs spécialisées (Association des traducteurs littéraires de France, Association des traducteurs-adaptateurs de l'audiovisuel, Association internationale des interprètes de conférence) sur le **stand I12**.

www.sft.fr
www.facebook.com/SFT.fr
@SFTfr



Objet de la joute : les textes soumis aux traducteurs

76

IT has limits – you have none

Translation is a craft involving hard-won skills, flair and creativity; machine translation is engineering. Your work involves being a faithful, yet excitingly creative renderer of other people's ideas and feelings. Computers don't deal with ideas or feelings, only with zeroes and ones. You may be able to translate compelling marketing copy, but have you ever tried running a slogan or advertising pitch through translation software?

That said, don't go rubbishing the work of MT developers – some of your clients may be impressed by their brilliance. As a professional, you need to stay up to speed with the latest language technology, but keep honing your writing skills. They will take you where no translation software ever can.

77

Plausibility dulls the mind

Post-editing a bad machine translation involves simple decisions: you either battle to make it better or advise that the text be retranslated from scratch.

The big challenge is reviewing a "good" machine translation. Everything looks right, but is it? Has the software read between the lines? Did it pick up the risqué innuendo? Has it remembered what was written three paragraphs before? Does the text flow? Is it compelling?

Watch out for the speciously well-formed sentence. There's nothing like plausibility to dull the mind.

(Extraits de 101 Things a Translator Needs to Know, publié par le WLF Think Tank, avril 2014 ; www.lulu.com)



Contexte

Qui dit texte dit contexte : auteur, public, objectif(s), support de communication, mise en page... Par extension, un même texte se traduira de façons différentes selon l'usage envisagé. Sur papier, les phrases pourront être longues ; sur écran, elles devront être courtes, par exemple.

Ici, notre joute porte sur deux extraits d'un même ouvrage – imprimé –, autrement dit sur des textes sortis de leur contexte initial. La traduction est présentée sur écran géant, à un public a priori entièrement composé de novices – quoique. Aussi aurions-nous pu choisir d'explicitier certains termes spécialisés.

Le public cible

Mais commençons par le commencement et tournons-nous vers l'original. Sur la quatrième de couverture de *101 Things a Translator Needs to Know*, on lit :

« This is a book for beginners. It's also a book for seasoned professionals, students and teachers. For freelancers and staff translators. For amateurs and experts, generalists and super-specialists — be they certified and sworn, recognised, authorised... or simply tantalised by translation's potential for a varied and enriching career. »

Les deux premières phrases répondent à notre interrogation quant à la nécessité d'adapter la traduction des extraits au public d'Expolangues. En clair : non, inutile d'explicitier.

Les auteurs et l'objectif

Maintenant, quid de l'auteur ? Poursuivons la lecture de la quatrième de couverture :

« The authors are all successful translation professionals in fields ranging from highly technical to literary. Here they share insights and tips about what translation involves and how a professional translator needs to think, work and act when dealing with clients and colleagues. »

Il s'agit donc non pas d'un mais de plusieurs auteurs. Grands noms de la traduction, ces auteurs forment un groupe de réflexion, qui se réunit une fois par an. Une année, l'un des membres a évoqué le livre *101 Things to Learn in Art School*. « Et si nous faisons de même pour la traduction ? » Chacun a ainsi rédigé jusqu'à 10 courts textes sur différents aspects du métier. Au final, tous ont produit quelque 200 brèves, qu'il a fallu trier, regrouper, réécrire pour proposer un ensemble cohérent et pertinent, à destination des débutants... et des moins débutants !



Équipe

Nicolas Froeliger, modérateur

Diplômé de l'ESIT en 1987, Nicolas Froeliger a exercé pendant 17 ans la traduction au sein de la société de traducteur Architexte Sarl, dont il est fondateur. Chargé de cours en traduction depuis 1992, maître de conférences depuis 2003 et professeur des universités depuis 2014, il dirige le master professionnel ILTS (Industries de la langue et traduction spécialisée : <http://formations-pro.eila.univ-paris-diderot.fr/>), à l'Université Paris Diderot. Après une thèse en littérature américaine (Thomas Pynchon), soutenue en 1995, il a orienté ses recherches sur les modalités concrètes d'exercice de la traduction pragmatique, ce qui l'a amené à rédiger une quarantaine d'articles sur la question, ainsi qu'un ouvrage, *Les Noces de l'analogique et du numérique – De la traduction pragmatique* (Belles lettres, 2013). Il est à l'origine de la *Traductologie de plein champ*, colloques internationaux lancés en 2007 qui rassemblent autour de questions de traduction concrètes professionnels, enseignants-chercheurs et étudiants, et est co-organisateur des colloques *Tralogy*, qui réunissent depuis 2011 les communautés de la traduction, de la traductologie et du traitement automatique des langues. Il est également codirecteur du CET (Centre d'études de la traduction) et président de l'AFFUMT (Association française des formations universitaires aux métiers de la traduction, stand I12).

Laurence Cuzzolin, traduelliste

Traductrice-rédactrice, Laurence Cuzzolin a fondé la société coopérative et participative (SCOP) Trado Verso avec Isabelle Le Bourhis en 2003. Leur marque de fabrique : la relecture croisée, pour se dépasser et proposer plus. Laurence est vice-présidente de la Société française des traducteurs (SFT), où elle s'occupe beaucoup de formation continue. Chargée de cours à l'Université Paris Diderot, Laurence enseigne la traduction éditoriale allemand-français au master professionnel Industrie de la langue et traduction spécialisée. Le rapport entre texte, contexte et mise en page la passionne.

Clémence Malaret, traduelliste

Clémence Malaret est rédactrice et traductrice indépendante à Paris.

Elle a étudié les lettres classiques à la Sorbonne, avant de rejoindre Sciences Po Paris et l'Université Libre de Berlin, où elle a obtenu, en 2004, un Master franco-allemand sur le fonctionnement institutionnel et les politiques de l'Union européenne.

En 2011, après une première expérience dans les affaires institutionnelles, son goût pour la communication écrite et son intérêt pour la traduction l'incitent à s'installer à son compte. Aujourd'hui, ses missions portent principalement sur le développement durable et la santé publique.

Lauréate du concours européen de traducteur de 2013, elle s'apprête à poursuivre son nouveau métier au sein d'une institution européenne.